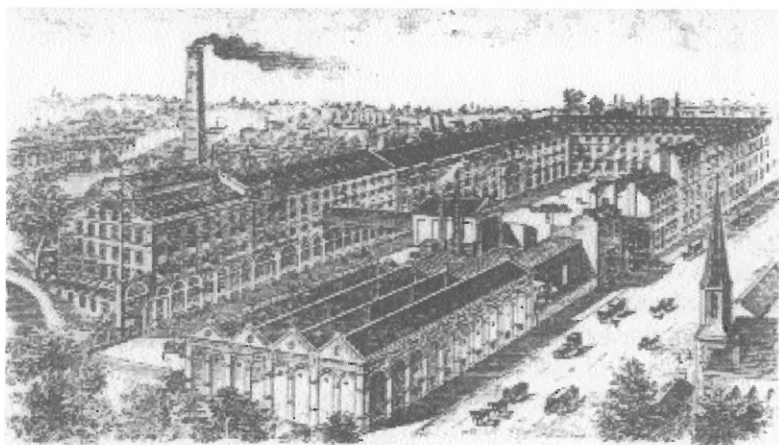


# Une source intéressante pour l'archéologie industrielle: l'Annuaire Général de Belgique

L'abondance des sources documentaires, écrites et iconographiques, caractérise l'époque contemporaine. Cependant, il arrive que des informations concernant l'archéologie industrielle se trouvent ou, plus exactement, se cachent dans des documents que leur banalité quotidienne empêche de considérer comme intéressants a priori. C'est le cas des annuaires commerciaux, ces recueils qui se donnent pour but, année après année, de répertorier les entreprises appartenant à diverses branches des secteurs secondaires et tertiaires.

Parmi les plus notoires de ce pays a figuré naguère l'«Annuaire Général de la Belgique industrielle, commerciale, maritime et coloniale», mieux connu sous le sigle A.G.B, un fort volume, voisinant le millier de pages, publié de 1921 à 1972. Ce type de recueil n'échappe évidemment pas aux défauts habituels du genre. D'abord, les informations qu'il répercute valent ce que valent les renseignements – rassemblés avec les difficultés que l'on imagine – qui le composent. Souvent, ne sont retenues que les entreprises acceptant d'y figurer par une insertion payante, sous forme soit d'une annonce, soit d'une simple rubrique. Encore celles-ci se présentent-elles sans contrôle objectif préalable mais avec, tout de même, le minimum d'auto-censure qu'entraîne la menace de l'œil critique d'un concurrent. Lorsque l'annuaire ne se limite pas aux mentions contractuelles et nourrit l'ambition de refléter l'ensemble des professions, il n'atteint pas nécessairement cet objectif en raison des dif-



Etablissements Bettonville, Verviers.

ficultés d'accéder à l'information ou à la volonté de certains industriels de rester discrets.

Il importe donc d'utiliser ce genre de source avec précaution et en opérant des contrôles par recoupement. Mais il serait regrettable de l'écarter en raison de ses limites, puisque de toute manière, tout document, quel qu'il soit, peut être sujet à caution.

Nous nous livrons ici à un examen détaillé du tome I, de 1921, à titre d'exemple, car il est caractéristique d'une période où l'économie belge renaît de ses cendres au lendemain de la première Guerre mondiale.

Les séquelles du conflit demeurent bien apparentes dans ce recueil, d'ailleurs, car on y publie ostensiblement plusieurs photos de destructions d'usines par fait de guerre: Roulers, Gand, Beveren, Ardoye, Marchienne-au-Pont, Monceau-sur-Sambre, Angleur, Sclaigneaux, Baelen, Boom, Turnhout, Courcelles, Musson, Opprebais, Lobbes. Ces tristes clichés émanaient du service photographique de l'Armée belge. Pour en terminer avec les vues industrielles, on présente également les installations des ports d'Anvers, de Bruxelles, de Gand, d'Ostende et de Zeebrugge, où l'on découvre évidemment force navires à vapeur et même encore des voiliers, dont un superbe nitratier à quatre mâts, l'«Antoinette».

Le volume débute par des renseignements de type administratif qui ne nous retiendront guère ici: la composition de la famille royale, les agents diplomatiques et consulaires accrédités en Belgique, avec leurs homologues belges à l'étranger, les services ministériels belges, les chambres de commerce nationales et les organisations commerciales belges hors frontières, les ports de Belgique (où celui de Liège – actuellement troisième d'Europe pour le trafic fluvial – ne figure pas encore, en attendant le creusement du Canal Albert), la presse belge, les foires et expositions de 1921, les traités de Paris et de Madrid sur les marques de fabrique...

Suit un chapitre, curieux et substantiel (78 pages) par G. HENRIETTE, *Essai sur la technologie de l'industrie belge*. Cette espèce de géographie économique ne manque pas d'intérêt en raison d'abord de son découpage du pays en régions «caractéristiques», qui ne sont pas tout à fait des divisions naturelles classiques puisque l'on y trouve une «région houillère» – qui inclut en fait l'essentiel de l'industrie lourde, métallurgique et chimique – et une «région des carrières». En dehors des descriptions d'activités, presque toutes héritées de la Révolution industrielle du XIX<sup>e</sup> siècle, on y glanera quelques considérations sur des survivances archaïques, telles la clouterie de Fontaine-l'Évêque ou l'émaillerie et le colportage de Gosselies, au souvenir alors vivace.

La liste proprement dite des entreprises fait suite à ce chapitre. Celles-ci se répartissent en vingt-sept groupes d'industries, où l'on énumère

chaque fois les raisons sociales ainsi que les adresses des firmes concernées, distribuées elles-mêmes en sous-groupes. Le textile, la métallurgie et la chimie s'y taillent la part du lion, mais aussi l'agro-alimentaire, l'industrie du cuir et de la chaussure, l'import-export... On ne s'étonnera pas de trouver dans ces diverses listes des biens dont les producteurs belges ont disparu ou ont perdu de leur importance au cours des soixante-dix dernières années: ainsi les «denrées coloniales, les sucreries (alors au nombre de trente-huit!), les fabriques d'armes et de munitions à caractère familial, les producteurs d'automobiles et de carrosserie, les «petites» banques, les briqueteries et cimenteries, les carrières et fabriques de matériel pour cette industrie, les produits réfractaires, les fabriques de moteurs et accessoires électriques, la fonderie, la petite métallurgie, le matériel pour chemin de fer, la papeterie, la quincaillerie, l'industrie du tabac, la verrerie sous toutes ses formes, la dentelle.

Le Congo belge constitue un chapitre séparé, assorti d'un aperçu de l'économie de la colonie, où le Katanga occupe une place privilégiée. L'empire africain est présente comme un élément fondamental du redressement de la Belgique dans l'après-guerre, propre à assurer l'indépendance de ses ressources par rapport aux pays étrangers.

L'essentiel de l'annuaire est occupé par des annonces réparties elles aussi selon les groupes industriels évoqués ci-dessus. Cette section reflète évidemment les conceptions de l'époque en matière de commercialisation et d'art publicitaire. On y perçoit une période qui reste tributaire du genre «réclame», prolongement de la fin du siècle précédent, et n'est pas encore atteinte par la vague de «modernisme» qui va caractériser la fin des années 1920 et les années 1930.

Qu'est-ce que l'amateur d'archéologie industrielle peut tirer de cette publicité d'un autre âge? Selon le type d'annonce – et toujours avec l'esprit critique évoqué en tête de cet article – divers types de renseignements sont à glaner dans cette matière.

Certaines réclames se passent d'illustration. Elles se bornent à un texte informatif énumérant les produits et les réalisations de l'entreprise concernée. Ces données ne manquent cependant pas d'intérêt au plan technique. Ainsi la publicité de FORAKI est d'une remarquable densité à cet égard et mérite d'être transcrite ci-après:

#### **FORAKI**

##### **Société anonyme belge d'entreprise de forage et de fonçage**

Capital: 5.000.000 de francs

Siège social: 24, rue de l'Association, BRUXELLES

Division française: 5, rue de Surène, PARIS

**Forages à forfait au trépan et au diamant**  
**Sondages souterrains, recherches et études minières**

Reconnaissance parfaite des terrains par sondages avec ou sans injection d'eau.

Obtention de Carottes et jaugeage des venues d'eau sur toute la hauteur du sondage.

**Fonçage de Puits**

A niveau vide, à niveau plein, par forage, par cimentation, et plus spécialement par le procédé de la congélation perfectionnée.

46 puits terminés – 31 puits en fonçage en Belgique, en France, en Allemagne, en Autriche, en Russie, en Angleterre et dans le Limbourg hollandais.

2 puits à Winterslag (Limbourg belge) pour les charbonnages de Winterslag, diamètre 6 m, profondeur 428 m; 2 puits à Waterschey (Limbourg belge) pour les charbonnages André Dumont-sous-Asch, diamètre 6 m, profondeur 510 m; 2 puits à Hensies pour les Charbonnages d'Hensies-Pommerœul, diamètre 5 m 80 et 4 m 20, profondeur 200 m; 2 puits à Eysden (Limbourg belge) pour les Charbonnages Limbourg-Meuse, diamètre 6 m 10, profondeur 700 m; 2 puits à Zolder (Limbourg belge) pour les Charbonnages de Helchteren et Zolder, diamètre 6 m, profondeur 790 m; 2 puits pour la Compagnie des Mines de Gouy-Servins (Pas-de-Calais), diamètre 6 m, profondeur 1.000 m; 2 puits pour la Compagnie des Mines de Virmy et de Fresnoy (Pas-de-Calais), 6 m de diamètre, 1.000 m de profondeur.

Parfois, on se contente pour tout élément graphique, de reproduire la marque et le logo de la firme: c'est le cas de la société de cinéma **Gaumont**, à Bruxelles, ou pour le «Saint Antoine» des **Verreries** du même nom à Quaregnon, ou encore la **Manufacture Nationale d'Ardoises pour Ecoliers Henri Pirson** à Bruxelles...



14, RUE DE MOERKERKE, 14

Ardoises factices (en carton)	◇	Crayons d'ardoises
Ardoises naturelles		Objets pour écoliers
	◇	

EXPORTATION

Société Anonyme des  
**Fonderies & Forges S<sup>t</sup>-Joseph**  
à COUVIN (Belgique)

Succursales à ANHÉE s Meuse (Belgique) et à VUGHT-lez-Bois-le-Duc (Hollande)

Fondée en 1888

**Siège social à COUVIN**

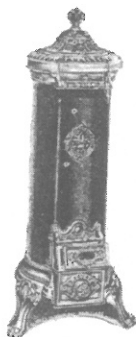
Fondée en 1888

*Heating apparatuses of  
all kinds and in all sizes  
(gas, coal, wood, petro-  
leum).*

*Articles for buildings and  
for domestic purposes.*

*Small mechanisms.*

*Polishing, nickelling and  
enamelling workshops.*



*Aparatos de calefacción de  
todas clases y de todos ta-  
maños (a gas, a carbón, a  
madera, a petróleo).*

*Ferretería : artículos para  
construcciones y baterías de cocina.*

*Talleres de Mecánica, en pequeño.*

*Talleres de Pulimento, Niquelado y Esmaltado.*



*Appareils de chauffage en tous genres et de toutes  
grandeurs (au gaz, au charbon, au bois, au pétrole).*

*Articles de bâtiment et de ménage.*

*Petite mécanique.*

*Ateliers de polissage, nickelage et émaillage.*

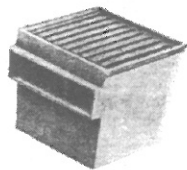


*Heizapparate aller Art  
und aller Grösse (für  
Gas, Kohlen, Holz und  
Steinöl).*

*Bauartikeln und Haus-  
altungsartikeln.*

*Kleine Mechanik.*

*Glättungs, Vernickelungs  
und Emailirungs Werk-  
stätte.*



*Apparecchi per riscaldamen-  
to d'ogni genere e grandezza  
(a gas, a carbone, a legna,  
a petrolio).*

*Articoli per costruzioni e da casa.*

*Piccola meccanica.*

*Officina di pulitura, nichelatura e smalte.*

D'autres annonces ajoutent au texte l'illustration de produits caractéristiques; telles les **Fonderies et Forges St-Joseph à Couvin** avec des appareils de chauffage, les **Ateliers L. Rocour d'Ans-lez-Liège** avec des marteaux pneumatiques, alors en cours de généralisation dans les mines, la **Tannerie et Fabrique de Courroies Edgard Fuarneaux-Moineau de Gilly** figurant des enroulements de courroies de transmission, la **Fabrique Mécanique de Sabots et Brides à Sabots H. Collignon, d'Ath**, avec ces chaussures de bois, jadis répandues non seulement dans le monde rural mais aussi en usine.

Quelques machines sont illustrées. Les plus finement rendues sont celles figurées au trait, comme sur le splendide cliché d'une machine d'apprêt présentée par le constructeur **Jean Valençon de Verviers** (Hodimont). Des simili-gravures photographiques apparaissent aussi, mais moins heureuses, en raison de la qualité médiocre du papier de l'annuaire à cette époque.

Enfin il existe toute une catégorie de représentations graphiques dignes d'attention. Elles appartiennent à un genre bien connu, dont elles constituent la survivance: les vues cavalières d'entreprises, qui firent surtout florès à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. On connaît les limites du genre: exagération des proportions, inexactitudes, amalgame d'éléments architectu-

Société Anonyme  
des Ateliers

**L. ROCOUR**

ANS (iez-Liège)

---

CONSTRUCTION EXCLUSIVE DES

**Marteaux Pneumatiques**

**"Le Liégeois,,**

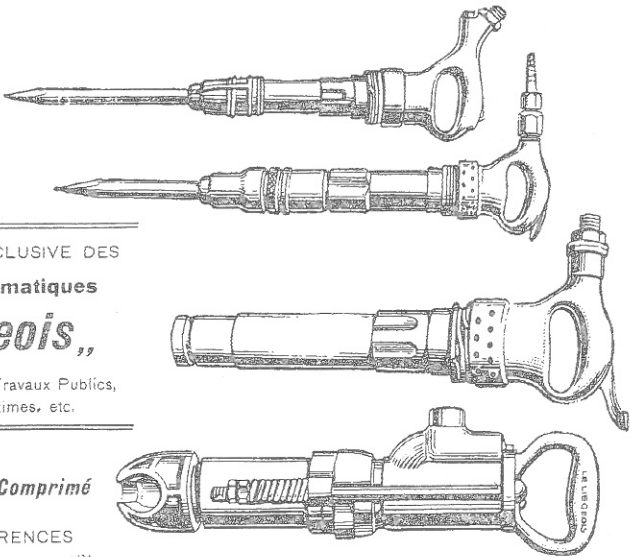
pour Mines, Carrières, Travaux Publics,  
Constructions Maritimes, etc.

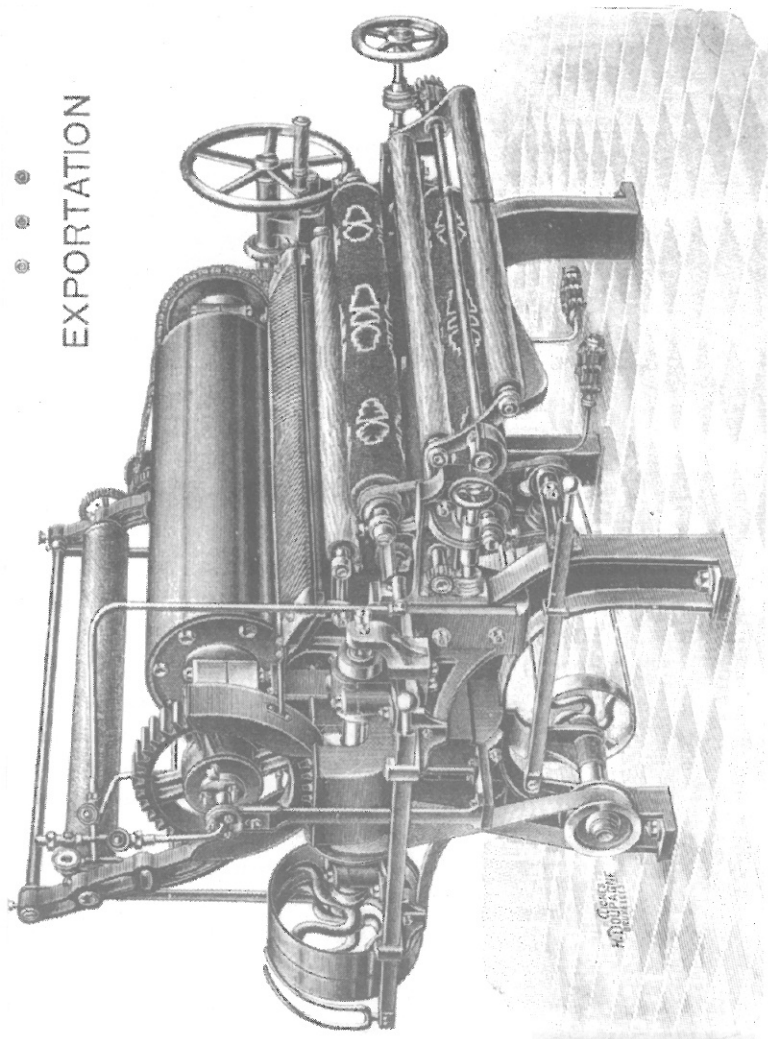
---

**Installation complète**  
**d'Air Comprimé**

---

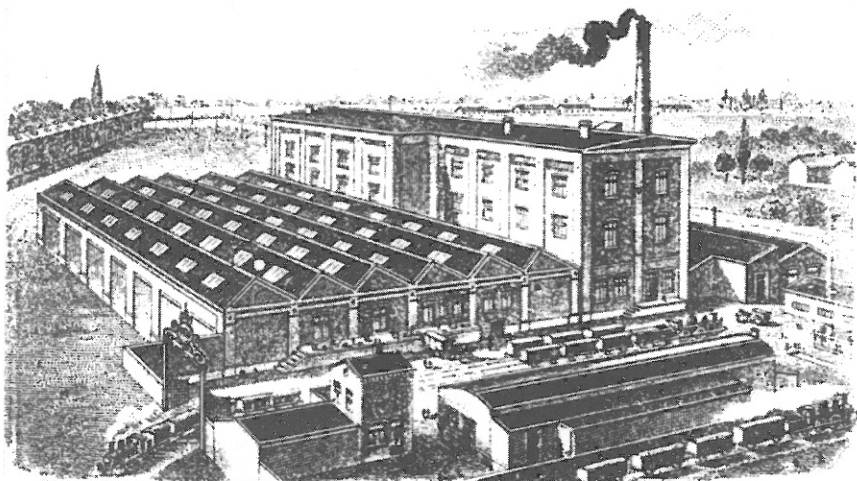
NOMBREUSES RÉFÉRENCES





EXPORTATION

Machine d'apprêt du constructeur Jean Valençon, Verviers.



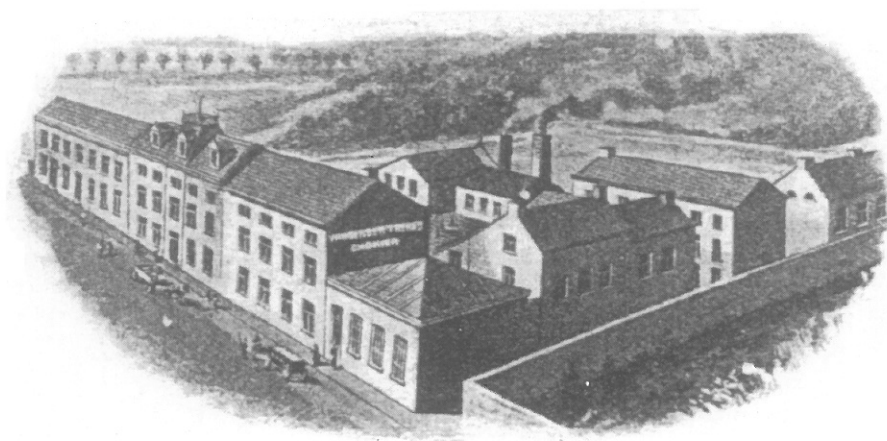
Kwatta S.A. à Bois-d'Haine.

raux, réels et en projet sinon démolis... Il n'empêche que, faute de mieux, ces vues ont souvent le mérite de restituer l'allure générale d'entreprises aujourd'hui profondément altérées voire disparues. Certaines ont un aspect grandiose: ainsi les **Etablissements Bettonville, de Verviers**, dont on sait que la partie subsistant aujourd'hui doit devenir le siège d'un complexe muséal, abritant notamment un Musée National de la Laine, la **S.A. des Cristalleries de Manage** ou la **S.A. des Nouvelles Emailleries de Gosselies...** D'autres ont une dimension plus modeste mais témoignent tout de même d'une certaine ampleur: **KWATTA S.A. à Bois-d'Haine**, la **Fabrique de Boulons, Rivets, Crampons, Vis, Tire-Fonds Joseph Meurice, à Gilly**, la **Manufacture de Chaussures Corneil Jemine, à Dison**. D'autres enfin apparaissent visiblement comme de petites entités familiales. C'est le cas du pipier bien connu **F. Wingender à Chokier**, qui avait alors étendu ses activités à la fabrication de bouchons en liège de Catalogne.

On remarque qu'aucune de ces vignettes n'est récente. Les moyens de transport qui s'activent à proximité des lieux de travail représentés sont des véhicules hippomobiles et des wagons tractés par des locomotives archaïques. Les annonceurs ont dû puiser dans des stocks de clichés remontant au début du siècle, voir plus anciens encore.

Ces quelques réflexions à propos du premier volume de l'«Annuaire Général de Belgique» ont seulement pour but d'attirer l'attention sur une source méconnue, parmi d'autres, dont les amateurs d'archéologie industrielle pourront tirer parti et dont les nombreuses facettes apporteront réponse à divers types d'interrogations.

Claude GAIER



**Vue de l'usine F. Wingender à Chokier.**

Peu avant de mettre cet article sous presse, paraît, sous la plume de Jean-Louis VAN BELLE, dans le Bulletin du Crédit Communal, n°183, 1993/1, pages 43-60, un bel article intitulé: «Papier à lettres commercial: source mal connue pour la connaissance de la topographie historique des villes. Essai de typologie». Cette étude, abondamment illustrée, fait une large place à la représentation des lieux de production sur les anciens en-têtes de lettres. La coïncidence des deux articles témoigne de l'intérêt qui s'attache désormais, chez les chercheurs patentés, à ce genre de document d'histoire et d'archéologie industrielles.